

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Livres en format poche

Numéro 139, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62434ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2010). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (139), 64–65.

ALARIE, DONALD
Écrire comme on joue du piano

Paroisse Notre-Dame-des-Neiges, Trois-Pistoles, coll. « Écrire », 2010, 128 p., 19,95 \$.

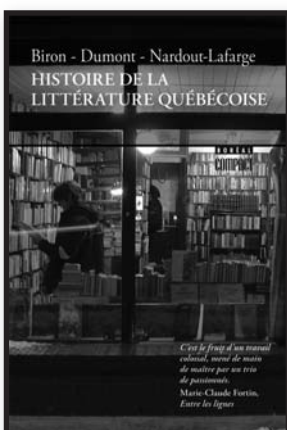


La participation de Donald Alarie à la collection « Écrire » est menée avec un grand sérieux. L'essai permet de voir et de comprendre, jusque dans les détails du quotidien, le meilleur et le pire, si tant est, du métier d'écrivain. Il est, me semble-t-il, le seul de sa confrérie qui raconte sans ambages ses rapports avec ses éditeurs, ce qui est d'un grand intérêt pour ceux qui sont dans l'urgence de publier. Le passage éponyme est sans aucun doute celui qui reflète le mieux l'atmosphère de plénitude qui se dégage du livre.

BIRON, MICHEL, ÉLISABETH NARDOUT-LAFARGE ET FRANÇOIS DUMONT

Histoire de la littérature québécoise

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2010, 688 p., 19,95 \$.



Cet essai doit se trouver dans toutes les bibliothèques, publiques ou privées. Il est, à ce jour, la référence la plus complète sur notre patrimoine littéraire. Suivre pas à pas une telle évolution exige qu'au delà des faits répertoriés les auteurs posent des jugements éditoriaux. Or, le trio d'auteurs a fait preuve de grande rigueur intellectuelle et posé des jugements éclairés en retenant les événements marquants et les écrivains aux œuvres significatives, tant à l'époque de leur publication qu'aujourd'hui.

BOUCHARD, HERVÉ
Mailloux, histoire de novembre à juin, réédition en poche

Le Quartanier, coll. « Ovni », 2010, 168 p., 13 \$.



D'abord parues à L'effet pourpre en 2002, les aventures du jeune Mailloux sont portées par un sens du désastre qui transforme l'existence en angoisse et en jeux vilains. Tout se déroule selon le désordre d'une mémoire où s'entrelacent épisodes funestes ou joyeux, dans un Jonquière où tout passe et coule avec les flots et les flots. Ce monde inouï, mais presque familier dans son étrangeté même, Mailloux sait le rendre par la grâce d'une écriture fiévreuse et physique, toute traversée de mélancolie, de fantasmes et de mort.

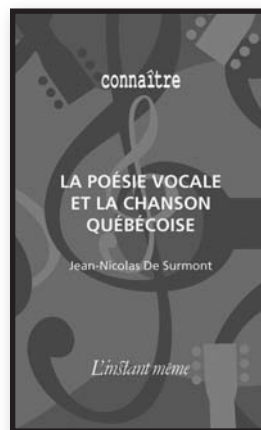
BROSSARD, NICOLE
Le désert mauve

Montréal, Typo, 2010, 304 p., 14,95 \$.

Considéré comme l'un des plus importants de la littérature québécoise, ce premier roman postmoderne



est un incontournable pour quiconque souhaite plonger dans un univers de création. Un univers porté dans ce roman par le personnage de Maude Laures qui s'attelle, un jour, à la traduction du récit de Laure Angstelle. Cette histoire, qui l'a littéralement éblouie, raconte le destin d'une jeune fille qui décide de tout quitter et de partir à la découverte du désert de l'Arizona. Dans un style élégant et surprenant, la romancière propose une réflexion sur l'art d'écrire et de traduire.



DE SURMONT, JEAN-NICOLAS
La poésie vocale et la chanson québécoise

Québec, L'instant même, coll. « Connaître », 2010, 168 p., 15 \$.

Cet essai a d'évidentes qualités pédagogiques. Il propose des outils d'analyse et une médiagraphie qui tient compte de la nature complexe du sujet et des moyens et circonstances par lesquels on y a accès (disques, livres, sites Internet, festivals). Il est le *vade-mecum* d'un art ancestral

resté quotidien, des airs traditionnels et des chansons de travail aux succès internationaux des auteurs-compositeurs et interprètes de maintenant, ceci sans exclure les volets plus commerciaux.

FORTIER, DOMINIQUE
Du bon usage des étoiles

Québec, Alto, coll. « Coda », 2010, 445 p., 17,95 \$.



Mai 1845, les navires *Terror* et *Erebus* partent à la conquête du mythique passage du Nord-Ouest. Commence alors un voyage au cœur de la nuit polaire et vers les profondeurs de l'être, dont Francis Crozier, commandant du *Terror*, rend compte dans son journal. Inspiré de la dernière expédition de Franklin, *Du bon usage des étoiles* brosse un tableau foisonnant des lubies de la société victorienne, dans un *patchwork* qui mêle avec bonheur le roman au journal, l'histoire, la poésie, le théâtre, le récit d'aventures, le traité scientifique et la recette d'un plum-pudding réussi.

JASMIN, CLAUDE
La corde au cou

Montréal, Pierre Tisseyre, coll. « Littérature québécoise », 2010, 194 p., 10,95 \$.

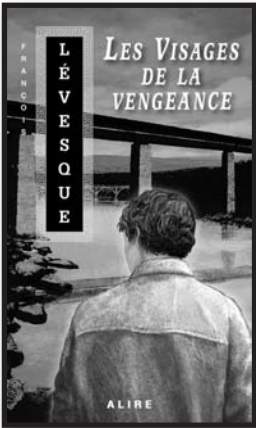
Ce roman de Jasmin est un classique de la littérature québécoise; lors de sa parution, l'ouvrage a reçu le Prix du Cercle du livre de France. L'édition du roman proposée par les Éditions Pierre Tisseyre et ERPI participe d'une volonté de rayonnement de la littérature par la diffusion des classiques auprès des jeunes. L'intégration



de l'œuvre à une collection à large diffusion dans le milieu scolaire et des études postsecondaires offre également au livre une vitrine exceptionnelle qui interpellera une nouvelle génération de lecteurs.

LÉVESQUE, FRANÇOIS *Les visages de la vengeance*

Québec, Alire, 2010, 320 p., 14,95 \$.



Sept ans après les sordides événements qui ont secoué Saint-Clovis, Francis est de retour dans son patelin. Il a reçu son congé de l'institution psychiatrique, il est prêt à réintégrer la société. En plus des fantômes de son enfance meurtrie, il devra affronter ses anciens tortionnaires. Mais Francis n'est plus — ne sera jamais plus — le souffre-douleur de quiconque. Or, quand un premier étudiant est assassiné, puis un deuxième, les soupçons se portent aussitôt sur Francis... qui sait pertinemment que l'horreur ne fait que (re) commencer.

NOËL, FRANCINE *La femme de ma vie*

Montréal, Bibliothèque québécoise, 2010, 192 p., 9,95 \$.



Quand la romancière, plusieurs années après le décès de sa mère, entreprend de remonter le cours de son enfance, une surprise l'attend : son œuvre se situe dans le droit fil de la parole de sa mère, Jeanne Pelletier,

fabulatrice de premier rang. Son récit, alerte et souriant, évoque des scènes cocasses et tragiques du roman familial, au cœur des éphémérides de Cacouna et de Montréal. Sans fard, avec ce qu'il faut d'humour pour avaler quelques couleuvres, elle refait le parcours de sa vie avec sa mère, sa « plus-que-mère », la « parfaite », devenue toute sa référence, sa bible.

PHELPS, ANTHONY *Et moi je suis une île*

Montréal, Bibliothèque québécoise, 2010, 80 p., 8,95 \$.

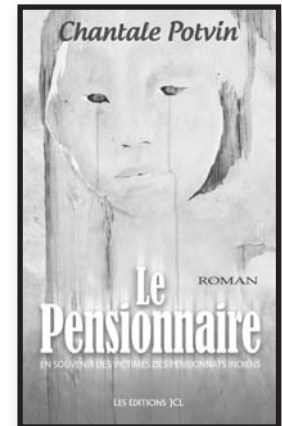


Qu'arrive-t-il à l'île de Montréal quand elle se détache de ses amarres et remonte le fleuve Saint-Laurent, s'engage sur la mer, pique vers le sud et rend visite, entre autres îles, à celle d'Haïti, le temps d'une fin de semaine? Qu'arrive-t-il quand Moly le petit poisson rouge saute de son bocal et s'enfuit, lorsqu'une roue se détache de la voiture et prend le large? La narration enchantée

d'Anthony Phelps fait refluer les grands sortilèges de l'enfance et ce goût pour l'aventure qui transporte avec fine malice le réel aux antipodes du réalisme.

POTVIN, CHANTALE *Le pensionnaire*

Chicoutimi, JCL, coll. « Roman-vérité », 2010, 186 p., 14,95 \$.



Au début du XX^e siècle, une loi oblige les enfants autochtones à fréquenter des pensionnats dirigés conjointement par le fédéral et par l'Église. Cette volonté d'assimilation cause des débordements qui auront des conséquences tragiques sur plus de 150 000 jeunes. Les rescapés encore vivants parlent peu de leur triste expérience. À partir de témoignages et de documents patiemment recueillis, l'auteure a façonné un personnage fictif qui, très jeune, est enlevé de force à sa famille et envoyé dans un pensionnat où il se retrouvera à la merci des autorisés.

infocapsule

Suzanne Richard, nouvelle directrice générale des Éditions L'Interligne

Directrice intérimaire depuis 2009, M^{me} Suzanne Richard prend officiellement la direction de cette maison d'édition dont les bureaux sont situés à Ottawa. Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), Suzanne Richard a oeuvré aux communications dans les centres d'artistes et d'exposition de la région de 1998 à 2003.

Entrée au service des Éditions L'Interligne en 2003, d'abord comme agente en communication puis à titre de responsable des communications, elle a été membre du comité de rédaction de la revue *Liaison* de 2003 à 2007. Depuis 2007, elle est aussi directrice de la collection de livres d'art « Synapses » des Éditions L'Interligne.

FRANCE THÉORET :

rétractation de *Lettres québécoises*

Dans la chronique de « La revue des revues » (Été 2010, p. 56) signée par Carlos Bergeron, il s'est glissé un commentaire au sujet du texte de France Théoret (« Pourquoi je dirai oui une troisième fois à un prochain référendum national. ») que la rédaction juge inapproprié et injustifié.

M. Bergeron écrit : « La finale qui détonne, et dont le propos presque antisémite nous laisse sans mots, mérite d'être citée : "Si les Québécois de souche donnent un appui massif, plébiscitent le oui, notre force d'attraction aura une influence irréversible sur l'ensemble de la population québécoise". »

La rédaction de *Lettres québécoises* veut offrir ses excuses à M^{me} Théoret, car il est clair que la phrase incriminée ne contient ni propos ni allusions antisémites pas plus du reste que cette même phrase pourrait avoir une connotation raciste.

La rédaction